

Pour le maintien de ces écoles, le gouvernement de la province de Québec a dépensé, depuis vingt-deux ans, la somme de \$185.200.00, soit à peu près \$7.85 par élève, ce qui fait 35½ cents par tête et par année

Je ne sache pas que, même en temps d'élections, on ait accusé nos gouvernants d'extravagance à ce sujet.

Il me semble entendre un grand nombre de personnes se dire : à quoi a servi cette instruction ? Que sont devenus ces élèves qui sont passés par ces écoles depuis vingt-deux ans ?

Le rapport du secrétaire du Conseil à l'honorable commissaire de l'Agriculture, pour 1893, se charge de répondre pour moi.

Ce rapport donne les noms et occupations de 550 anciens élèves qui tous occupent des positions importantes, soit comme patrons, soit comme contre-mâîtres dans les usines. Sept sont à Rome et à Paris, continuant leurs études, et à peu près 10 0/0 sont aux Etats-Unis. Le nombre de ceux qui doivent leurs succès à l'instruction reçue dans nos écoles est beaucoup plus considérable, mais on comprendra facilement les difficultés qu'il y a de découvrir le lieu de leur résidence.

Le Conseil reçoit parfois des lettres comme celle qui suit, mais un grand nombre d'anciens élèves, ayant les mêmes sentiments, ne croient pas devoir nous les exprimer d'une manière aussi reconnaissante. Cependant, une vingtaine de ces lettres sont précieusement gardées aux archives du Conseil.

LETTRE D'UN ANCIEN ÉLÈVE

“ Je suis heureux d'apprendre que vos écoles du soir, sous votre contrôle, se développent rapidement. Je m'en réjouis parceque je ne connais rien de plus propre à rendre service aux apprentis et à développer l'industrie dans votre ville. Il